

Dictionnaire amoureux d'Halluin

B

Stéphane Bedleem

Stéphane Bedleem nous est venu de la côte dunkerquoise. Il travaillait, et travaille toujours, à la Région Nord – Pas Calais. Il y a tissé beaucoup de liens. Et il est venu s'installer à Halluin. Syndicalisme et politique étaient liés pour lui. Il a souhaité prendre des responsabilités. C'est ainsi qu'il s'est fait connaître.

J'ai eu l'occasion de lui faire visiter la ville, nos objectifs, nos souhaits. Et il a voulu rejoindre l'équipe.

Sa délégation : implanter Halluin dans l'ère du numérique.

C'était le début de l'invasion d'Internet.

Les sigles pleuvaient à l'époque où la concurrence n'était pas débridée comme aujourd'hui. L'ADSL, l'ancêtre de la fibre. Nous n'avions pas eu accès au câble...Cet accès était installé sans frais pour les grandes villes de la métropole, Lille, Roubaix, Tourcoing, avec leurs satellites conurbains. Si nous voulions être raccordés dans la Vallée de la Lys, il aurait fallu que nous prenions en charge l'investissement. Une dépense conséquente ! Deux poids, deux mesures. Selon que vous êtes grand ou...éloigné de la grandeur.

Cela a été tout le travail de Stéphane durant les quinze années de ses mandats. Faire en sorte que nous ne passions pas à côté de ces innovations essentielles pour la vie économique, commerciale, quotidienne des cinquante mille habitants de la Vallée de la Lys.

Il m'a toujours associé de près aux tractations, négociations, rencontres, symposiums, forums...Une décision de cette nature ne se prend pas à la légère dans la Communauté urbaine, et pendant que Lille, Roubaix et Tourcoing se dotaient de la fibre, presque en catimini, nous, les villes périphériques, nous étions « concertés ».

Je me souviens d'une rencontre dans la salle du Conseil communautaire où nous avons dû nous fâcher, en disant que les « grands maîtres de la Communauté » nous faisaient régresser aux débuts de l'ère du téléphone. Ils nous condamnaient à la

patience et à l'isolement pendant que la fibre se déroulait par câbles entiers sur leurs communes.

Avec Stéphane Bedleem, nous avons créé un collectif des villes « en attente fibreuse » pour peser dans le débat. Plusieurs rencontres ont été organisées, notamment une historique à la ferme du Mont Saint Jean.

Cela a créé le contexte de décisions. Un service dédié a été créé à la Communauté pour suivre ce dossier. Des délibérations ont été prises en communauté, avec pour objectif la couverture dans tout le territoire, en engageant des crédits communautaires, subsidiés par les crédits d'Etat, initiateur de ce vaste projet de modernisation d'Internet en France.

J'ai participé à la commission d'appel d'offre. Des missions ont été confiées...et 2014 est arrivé, avec des changements au niveau de la Mairie, au niveau communautaire, des balancements, des tergiversations, des altercations, cortège obligé de volontés politiques peu affirmées, et pour finir, récemment, un travail confié à Covage, de tisser le réseau de la Ville. Pour son propre compte. A lui de se faire rembourser par les futurs fournisseurs d'accès.

La suite, on connaît.

Les lauriers pour le maire en place.

L'opprobre pour les « lutteurs » d'avant, accusés d'avoir créé des coquilles vides !

Je redis combien a été important le travail de Stéphane dans la défense de ce dossier essentiel. Il n'a pas ménagé sa peine. Il était même prêt à aller avec sa brosse à dents devant les locaux de France Télécom, d'alors, pour y tenir un siège !

Toujours actif dans la Ville, il a pris du recul, et se consacre présentement à l'association à la recherche du passé d'Halluin, comme aussi au Cyclo-club d'Halluin. Amateur de cyclo-tourisme, il s'est vu confier la présidence de cette noble association. C'est aussi un donneur de sang convaincu.

Il n'a cependant pas dit son dernier mot. Ambitieux, dites-vous ! Altruiste, surtout.

Jean-Luc Deroo